
UNE VEILLE CONTRE L'EXTRÊME DROITE

COMMISSION ANTIFASCISTE DE L'UNION SYNDICALE SOLIDAIRES

24 NOVEMBRE 2018

Concernant l'extrême droite, il y a deux erreurs majeures à ne pas commettre : la sous-estimer et la surestimer. Dans le premier cas, cela conduit à ne pas se rendre compte de la menace ; dans le second, cela peut conduire à la paralysie, comme des lapins face à des phares de voiture. C'est particulièrement vrai concernant le mouvement des Gilets jaunes et si les infiltrations fascistes ne peuvent résumer ce mouvement, il est cependant important de les dénoncer.

Au-delà de la veille sur les « réseaux sociaux » où l'extrême droite est très active et tente de détourner la colère populaire, nous nous appuyons sur les unions départementales et locales Solidaires et sur des réseaux comme Visa et La Horde où on trouve deux dossiers consacrés à la présence de l'extrême droite dans le mouvement des Gilets jaunes.

GILETS JAUNES : NI MACRON, NI FACHOS

Le 22 novembre, La Horde alertait, documentation à l'appui : « Paris : des antisémites sous les gilets jaunes¹ ». Photos et vidéos montraient nombre des « vedettes » du monde fasciste, négationniste et antisémite affublées de gilets jaunes. Deux jours plus tard, dans un second dossier intitulé « Gilets jaunes : ni Macron, Ni fachos », La Horde dressait la liste des villes où l'extrême-droite est à la manœuvre et explicitait le parcours politique de quelques individus qui avaient réussi à se mettre en avant dans le mouvement au nom de leur « apolitisme » : Chambéry, Toulouse, Limoges...

Par ailleurs, nous ne pouvons que trouver grotesques les insinuations ministérielles comme quoi

« extrême gauche » et « extrême droite » se seraient allier pour « attaquer la République », les antifascistes n'hésitant pas à affronter les membres de l'extrême droite présents dans les manifestations, parce que la colère sociale ne peut être récupérée par quinconque et surtout pas par les fascistes.

SOURCE : UNION SYNDICALE SOLIDAIRES

1. La Horde, « Paris : des antisémites sous les gilets jaunes », « Gilets jaunes : ni Macron, Ni fachos ».